

Le groupe, ressource ou enfermement ?

*Témoignage de Christine GILLON, SYNAPSI asbl
Propos recueillis par Aurélie TRIAIRE, Conseillère en Formation
continue, DPP, ONE*

Christine GILLON est psychologue clinicienne. Spécialisée dans l'accompagnement d'enfants en milieu scolaire, elle anime des ateliers psychoéducatifs.

Elle travaille au sein de [l'asbl SYNAPSI](#). Cette asbl regroupe des psychologues issus de terrains spécifiques (Aide à la jeunesse, hôpitaux, maisons de repos, handicap, crèches, milieu scolaire, etc.). L'asbl propose entre autres des formations pour les professionnels et professionnelles du secteur non-marchand.

Christine GILLON se présente :

« Je travaille dans une école d'enseignement spécialisé de type 1, 3 et 8 (niveau primaire) depuis une quinzaine d'années. Je suis donc confrontée au quotidien à des enfants qui vivent des situations difficiles. J'anime des ateliers dans les classes et fais des entretiens individuels. »

« Je travaille aussi depuis une bonne dizaine d'années comme indépendante en tant que psychologue enfants-ados. »

« Je suis formée à une approche intégrative (psychodynamique et systémique) mais j'affectionne particulièrement une approche beaucoup plus corporelle et centrée trauma (Thérapie sensori-motrice et ICV). »

« Je me définis comme une psychologue de terrain, parce que je ne suis pas dans un bureau à recevoir des patients en individuel. »

Quels sont les principaux avantages d'intégrer les enfants dans des groupes structurés par rapport à des environnements plus individuels ?

Intégrer les enfants dans des groupes est leur offrir l'expérience de vivre en société et d'en faire des **individus soucieux d'une vie en communauté**. Après avoir été choyé par ses parents, l'enfant va devoir adapter ses demandes afin de **tenir compte du groupe**. Tenir compte de l'autre va être à la fois source de frustration et source de développement. En effet, le jeune enfant va devoir apprendre à attendre, apprendre à être en manque, apprendre à être frustré, ... quand la figure d'attachement a permis à l'enfant de développer une base de sécurité suffisante, quand la structure d'accueil a proposé un temps d'adaptation suffisant et a pris le temps de construire un lien avec l'enfant, ce dernier pourra faire face à ses difficultés, qui, tant qu'elles sont dans sa zone proximale de développement, pourront le faire grandir.

Comment un environnement de groupe peut-il favoriser le développement social et émotionnel des enfants ?

Les enfants apprennent entre autres par observation et imitation. Le fait d'être intégré à un groupe d'enfants le stimulera à faire par lui-même ce qu'il a pu voir chez les autres. **L'environnement proposé à l'enfant doit donc permettre l'exploration libre en toute sécurité**. Il est intéressant que les enfants soient à des stades de développement différents, sans avoir une trop grande différence quand même. Même si dans les grandes lignes, les enfants se développent selon un cheminement semblable, en termes d'étapes et en termes de temps, les rythmes de développement diffèrent d'un enfant à l'autre.

Quelles sont les meilleures pratiques pour maintenir un équilibre entre structure d'un groupe et encouragement de l'individualité ?

Il n'est pas aisé de trouver l'équilibre entre trouver sa place dans un groupe tout en gardant son individualité. Vouloir trop gommer les différences ou vouloir trop renforcer les individualités ? L'équilibre sera à trouver entre **tenir compte de l'autre et tenir compte de soi**. L'université de Paix de Namur propose une chouette activité pour faire comprendre aux enfants qu'il est important de tenir compte de la relation tout en tenant compte de soi. Ils ont choisi de représenter cette attitude par un dauphin.

Le lion lui ne tiendrait compte que de lui-même, le caméléon ne tient pas compte de lui, mais essentiellement de l'autre et la tortue fuit à chaque difficulté relationnelle. Encourager les enfants à **formuler leurs émotions de manière constructive avec le message "je" est également très porteur**. Nous favorisons l'accueil de l'émotion et sa formulation. Les enfants apprennent à écouter le message que l'émotion leur envoie. Je tiens alors compte de mes besoins et j'apprends à les formuler pour qu'ils soient entendus mais également respectueux du groupe (sans accusation).

Quels signes indiquent que les enfants pourraient se sentir restreints, voire "prisonniers" dans un groupe et comment y remédier ?

Un enfant qui s'agite, qui devient violent, qui présente une activation émotionnelle désagréable, qui "s'éteint", qui est exclu, rejeté, ... cela pourrait être des signes d'un mal-être dans le groupe. "Pourrait" car cela peut être le signe d'autre chose également.

Certains enfants ont besoin de temps de calme, de solitude, que le groupe peut avoir tendance à restreindre. Fournir à l'enfant des temps de mise à l'écart dans un coin doux, un coin calme par exemple, lui permettre à certains moments de s'éloigner du groupe, **en fonction de ses besoins** : a-t-il besoin de bouger ? besoin de calme ? besoin d'affection ? ...

Si le groupe est une épreuve pour l'enfant, pour différentes raisons, nous l'aiderons en mettant en place pour lui des moments "ressources" quand nous observons qu'il s'active émotionnellement. Il vaut mieux agir avant une crise, c'est ce qui va permettre à l'enfant d'acquérir une régulation émotionnelle. **L'idée est de sentir le moment chez l'enfant où l'activation émotionnelle devient trop forte. En fonction de l'âge de l'enfant, nous allons l'encourager à observer cela par lui-même et à réfléchir à ses ressources (internes ou externes).**

La méthode de la **préoccupation partagée** est également une méthode très intéressante pour stimuler l'empathie et la compassion lorsqu'un enfant est mis à mal dans le groupe. Cette méthode est basée sur la stimulation chez l'enfant de sa préoccupation bienveillante par rapport à l'autre.

Comment les groupes d'enfants peuvent-ils contribuer à la formation de compétences cruciales telles que la coopération et la résolution de conflits ?

Les enfants qui vivent ensemble doivent apprendre à gérer les difficultés qu'ils rencontrent.

Travailler les notions "AVERTIR" et "RACUSPOTER" peut être utile.

« *Lorsque je dois me débrouiller seul avec mon problème, qu'ai-je comme solution ?* »

Des **outils intéressants à proposer à l'enfant** sont par exemple : une roue de solutions, une marelle de réflexion.

Y a-t-il des conseils spécifiques pour encourager la créativité et l'expression individuelle au sein d'un groupe d'enfants ?

Pour encourager la créativité et l'expression individuelle au sein d'un groupe, quelques **attitudes de l'adulte sont facilitantes** : mettre le matériel à la disposition de l'enfant, le laisser libre de créer sans "contrainte" ; éviter les commentaires jugeants, même positifs, sur une création ; demander plutôt ce que ça raconte, ce qu'il a voulu transmettre.

Imaginez un peu que vous disiez à un enfant que son dessin est magnifique alors qu'il a dessiné un moment angoissant qu'il vit en famille (inceste, violence, ...)...

Yapaka a également proposé les [cours de récréation "Jeu t'aime"](#) où du matériel de récupération est proposé aux enfants et ceux-ci les détournent de leur usage initial pour faire des jeux symboliques.

Quelles sont les différences entre un groupe d'enfants bien géré et un environnement où les enfants se sentent enfermés ?

Un groupe d'enfants bien géré est un groupe où les enfants sont régulés et se régulent entre eux. Parfois, on observe que des difficultés individuelles trop importantes peuvent fortement entraver la construction d'un groupe coopérant et collaborant. Quand les enfants sont envahis par leurs expériences de vie adverses (maltraitance, négligence, dysfonctionnements familiaux, ...), ils ont des difficultés à se poser dans un groupe.

Comment les éducateurs/ éducatrices peuvent-ils/elles favoriser une dynamique de groupe positive tout en respectant les besoins individuels de chaque enfant ?

En proposant un **cadre régi par des règles précises**, mais dans lequel l'enfant a certaines libertés d'expression. Quand le cadre sert de **sécurité au groupe**, quand il est pensé comme tel, alors il ne devrait pas être perçu comme un lieu d'enfermement pour les enfants mais comme une ressource favorisant une dynamique constructive.

Liens de l'article et liens pour approfondir le sujet :

- Lien vers une présentation de SYNAPSI asbl, sur leur site : <https://synapsi.be/>
- Lien vers sur une présentation de l'équipe de SYNAPSI asbl, sur le site de asbl : <https://synapsi.be/qui-sommes-nous/>
- Lien vers le dispositif Les Récrés "Jeu t'aime", sur le site YAPAKA : <https://www.yapaka.be/page/les-recres-jeu-taime>
- Concept de « zone proximale de développement », concept développé Lev VYGOTSKI, explications sur WIKIPEDIA : https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_proximale_de_d%C3%A9veloppement
- Lien vers les références du livre « Au secours ! Je manque de manque, Aimer, n'est pas tout offrir » de Diane DRORY : Editions DE BOECK Supérieur, 2^{ème} édition, ISBN-13 9782807334960, octobre 2021, 192 pages : <https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807334960-au-secours-je-manque-de-manque>